The Politics of Irish Memory

Anne Goarzin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2529>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.2529

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

Pagination : 196-198

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Anne Goarzin, « *The Politics of Irish Memory* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-2 | 2011, mis en ligne le 30 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2529>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

The Politics of Irish Memory

Anne Goarzin

RÉFÉRENCE

Émilie Pine, *The Politics of Irish Memory: Performing Remembrance in Contemporary Culture*, London, Palgrave Macmillan, 2011, 201 p., ISBN 978-0-230-24741-3

- 1 La problématique abordée par cet ouvrage critique vise à mettre en évidence les deux grandes tendances qui co-existent dans les représentations culturelles d'une « grande » et d'une « petite » histoire souvent perçues comme traumatisantes en Irlande. L'auteur illustre son propos par des analyses de romans, pièces de théâtre, films, documentaires, œuvres d'art contemporains : on regrettera que ne soit pas prise en compte la poésie irlandaise contemporaine, qui aurait pu apporter des éclairages intéressants sur ce questionnement.
- 2 Dans une langue peu encline à recourir à des termes jargonnants, E. Pine distingue deux stratégies de représentation du passé. La première est l'approche « nostalgique », qui se retourne vers un passé rassurant qui fait masse contre les inquiétudes de la mondialisation, mais paradoxalement s'en sert pour diffuser une image stable et traditionnelle de l'Irlande comme nation. L'autre stratégie est celle de l'« anti-nostalgie », qui met en œuvre des représentations de l'histoire individuelle et collective qui s'efforcent de définir au présent un sujet forgé par les traumatismes, mais capable de les surmonter pour se construire : dans ce cas, le présent est envisagé comme « *the best, even most viable, route away from trauma* » (8). Plus encore qu'une lecture politique des événements clés, c'est une lecture éthique que souhaite porter cet ouvrage, ainsi que la définit E. Pine : « *The goal of ethical memory is a form of justice that recognizes the political nature of remembering and forgetting.* » (14) Ce devoir de mémoire vise à rendre justice aux victimes oubliées comme aux héros de l'histoire, mais aussi à souligner les manipulations politiques de l'histoire, les récits sélectifs et les impasses de la représentation.

- 3 L'auteur enseigne le théâtre contemporain à University College Dublin et c'est donc sans surprise que les œuvres examinées sont très souvent des pièces de théâtre (Friel, Carr, McGuinness entre autres). Le livre se divise en six chapitres qui prennent en considération la question de la mémoire et son traitement dans la culture irlandaise. On retiendra notamment le chapitre très convaincant (et nécessaire) sur « *Past Traumas: Representing Institutional Abuse* », qui examine la question au travers de romans, mais aussi de films et de documentaires. Outre que la variété des sources met en lumière les différentes voix qui se sont élevées contre ces abus au fil des décennies, ce chapitre propose aussi une lecture nuancée des représentations filmographiques des Magdalen Laundries. L'analyse soulève aussi la question complexe de la commémoration des souffrances imposées aux enfants dans nombre d'institutions religieuses. Avec ce chapitre d'ouverture, c'est sans doute celui intitulé « *Embodied Memory: Performing the 1980-81 Hunger Strikes* », qui est le plus intéressant. Au travers d'installations contemporaines, de documentaires télévisés et de films, l'auteur se penche sur la question centrale des enjeux de la représentation du corps des grévistes de la faim. Si le chapitre deux, sur les mémoires (ceux de Hamilton, McCourt, Deane, McGahern entre autres) ou le trois, qui traite du passé exilé et du retour des immigrants, restent plus convenus, les deux proposent indéniablement des pistes pertinentes. Dans le premier cas, Pine insiste sur la présence-absence des mères dans ces mémoires ; dans le second, elle conclut sur la figure de l'impossible voyage retour.
- 4 On éprouve toutefois une impression de « déjà-lu » à la lecture du chapitre intitulé « *In Memoriam: Remembering the Great War* », qui revient notamment sur *A Long, Long Way* de S. Barry ou la pièce de F. McGuinness *Observe the Sons of Ulster Marching Towards the Somme*. Le tout dernier chapitre (« *Haunting Pasts: Exorcising the Ghosts of Irish Culture* »), porte quant à lui essentiellement sur les fantômes dans le théâtre irlandais. Le lecteur aura peut-être aussi le sentiment que la méthode adoptée dans cet ouvrage est par trop répétitive et que les chapitres manquent de lien. Le recours à la théorie culturelle ou à la philosophie s'avère par ailleurs parfois limité, de sorte que l'approche transversale semble manquer de profondeur par endroit – impression il est vrai en partie compensée par une bibliographie étoffée.
- 5 Cet ouvrage examine donc plusieurs corpus d'œuvres contemporaines sélectionnées en raison de leur pertinence pour l'étude de thèmes centraux : mémoire et oubli, représentation et « performance », individu et nation. S'il est évidemment utile à tous les universitaires qui s'intéressent à l'Irlande contemporaine, on pourra tout particulièrement en recommander la lecture aux jeunes chercheurs, pour qui l'élaboration d'un corpus à la fois original et problématisé est primordiale.

AUTEURS

ANNE GOARZIN

Université de Rennes 2 – UEB